

Lettre d'Abyssinie

UN ECHO DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MONTRÉAL

— o —

Harar, 29 décembre 1910.

Pax Christi!

Révérend et bien cher Monsieur Lindsay,

Hier au soir, au retour d'une petite excursion apostolique, j'ai trouvé la brochure relative au Congrès eucharistique. Vous m'avez prodigué, pendant ces deux années de mon séjour en Afrique, tant de preuves de votre délicate charité que rien ne peut plus m'étonner de votre part. Mais si je ne m'étonne plus, ma reconnaissance ne cesse de croître à chaque nouveau trait de votre amitié. Que Dieu bénisse et récompense l'attention constante que vous avez de me tenir au courant des affaires du Canada. C'est là un sujet qui aura toujours pour moi le plus grand intérêt.

L'Album du Congrès eucharistique, que vous m'avez envoyé à Aden, fait en ce moment le tour de plusieurs de nos stations où se trouvent d'anciens Canadiens. Je suis sûr que ces Pères vont goûter un grand plaisir à voir se dérouler ces grandes scènes du Congrès. Je suis sûr aussi qu'ils ne manqueront pas de les faire admirer par les chrétiens de leur station; ce sera là un excellent moyen de les confirmer dans la foi. Si vous aviez été témoin des cris d'admiration et de joie de nos enfants de Harar, quand je tournais devant eux les pages de l'Album! Ils ne se lassaient pas d'admirer les foules innombrables qui faisaient cortège à l'Eucharistie pour l'acclamer et l'adorer. Comment! s'écriaient-ils, tous ces hommes sont des chrétiens! tous ces hommes sont des catholiques! — Oui, leur disais-je, et de bons catholiques qui s'efforcent de garder la loi du Christ, qui bâtissent de grandes églises, et qui remplissent ces églises les dimanches et les fêtes... La leçon était très opportune pour eux, qui aiment sans doute leur foi, mais qui éprouvent quelque peine à se voir noyés au milieu d'une population ou païenne, ou musulmane, ou schismatique. L'argument du nombre est puissant pour eux qui jugent surtout des choses par le dehors; aussi, ils étaient tout heureux de voir que, dans d'autres